

Les riverains refusent le « bétonnage » de leur quartier

Leur pétition rassemble aujourd'hui pas moins de 970 signatures. « C'est 13,5 % des votants de la commune », annonce fièrement Jean-François Bauduret, le président de l'Association pour la sauvegarde du village et de l'environnement à Verrières-le-Buisson. Il y a un an, ce retraité de la fonction publique apprenait que la ville avait pour projet de raser sa maison, ainsi que quatre autres, afin de réaliser une opération de revitalisation du centre-ville. Les cinq terrains, d'environ 3 800 m² serviront à implanter des logements (80 au maximum) dont 25 % de logements sociaux, mais aussi un parking et des commerces.

Une pétition a recueilli 970 signatures

Un projet auquel il s'oppose de toutes ses forces avec trois des autres propriétaires — un autre ayant vendu. Dans la rue Joseph-Groussin, de nombreux panneaux accrochés aux portails disent « Non au bétonnage de Verrières ». « Nous ne sommes pas vendeurs, lance fermement Jean-François Bauduret, qui habite là depuis 1983. Cette opération, je n'en veux pas pour moi, je n'en veux pas pour mes enfants. La mairie a fait de vrais efforts pour préserver le patrimoine de la commune. Mais, là, ils font l'inverse. Une ville doit évoluer, créer des logements. Mais pas n'importe comment, il faut se concerter.»

« On nous met la pression dénonce un voisin. On nous interdit de faire des travaux d'amélioration de nos logements. La commune insiste pour que l'on vende. Notre pétition a été signée



VERRIÈRES-LE-BUISSON, RUE JOSEPH-GROSSIN, HIER. Quatre propriétaires refusent de quitter leur logement dont Jean-François Bauduret président de l'association pour la sauvegarde du village et de l'environnement à Verrières.

(LP/S.M.)

par 970 personnes, mais le maire ose écrire dans son dernier édit que ces gens ont été *facilement abusés*. Et, au bout du compte, ils n'excluent pas de nous exproprier.»

Le maire, Bernard Mantiene (DVD), tente de calmer les choses. « Nous ne voulons exproprier personne. Nous ne sommes pas pressés, tient à rassurer l'édile. Nous préférons racheter nous-mêmes ces terrains, afin de ne pas laisser des promoteurs privés faire n'importe quoi. » Concernant les

80 logements, le maire souligne que c'est un « maximum. Nous ne tenons pas à atteindre ce chiffre. Nous envisageons de construire des logements étudiants et un parking, car nous manquons de places de stationnement. » Dans le projet voté en conseil municipal, il est également question de redynamiser le commerce en requalifiant le passage du Village et en l'ouvrant sur la rue Joseph-Groussin et sur la place Charles-de-Gaulle.